

Viennent ensuite Gondebaud, Gondioc, Chilpéric, Godomare, Gondegisèle, fils de Gondahaire et désignés par Sigismond, sous les noms de *Patrem et Patruos*.

Enfin, Sigismond et Gondemar, fils de Gondebaud.

Plusieurs historiens ont aussi commis une erreur au sujet de la reine Carétène, qu'ils prétendent être la mère du roi Gondebaud. Duchesne nous a conservé l'építaphe de cette reine qui fut enterrée à Lyon, au monastère de Saint-Michel ; il est dit, dans cette építaphe, qu'elle mourut sous le consulat de Messala, c'est-à-dire, en 506, âgée de cinquante ans révolus ; on voit, par conséquent, que Gondebaud ne pouvait être le fils de Carétène, puisqu'il était plus âgé qu'elle. Ce qui paraît avoir produit cette erreur, c'est que l'auteur de l'építaphe de Carétène, par une licence poétique, désigne sous le nom de *nepotes* ou petits-fils, ses deux fils Sigismond et Gondemar (1). Carétène devait donc être la femme de Gondebaud et non sa mère.

M. de Boissieu (Inscriptions antiques de Lyon) qui traduit, sans doute, le mot *nepotes* par neveux, croit que Carétène était la femme de Chilpéric. Pour admettre cette supposition, il faudrait d'abord nier le récit de Grégoire de Tours et de Frédégaire, qui assurent formellement que Gondebaud fit périr la femme de Chilpéric ; il faudrait ensuite admettre que Carétène, après avoir vu périr Chilpéric dans une guerre contre Gondebaud, ce qu'on ne peut nier, aurait continué à résider à la cour de celui-ci, et entretenu des relations d'amitié avec lui, ce qui n'est pas vraisemblable.

(1) *Præclaram sobolem dulcesque gavisæ nepotes*

*Ad veram doctos sollicitare fidem.*

Sigismond et Gondemard furent, en effet, élevés dans la religion catholique, Gondebaud, leur père, professait l'arianisme. L'auteur de cette építaphe, en employant le mot *nepotes*, a peut-être voulu lui donner la signification d'enfants en bas-âge. On peut aussi admettre qu'il n'ait pas voulu spécialement désigner Sigismond et Gondemar sous le nom de *nepotes*, peut-être a-t-il voulu dire que Carétène se réjouissait de ce que les descendants de sa race seraient instruits et élevés dans les dogmes de la religion catholique.